

Le Bulletin Cubarte est un résumé hebdomadaire du Portail de la culture cubaine. Dans ces pages vous trouverez les plus transcendants événements culturels du pays et leurs reflets dans le monde, ainsi que des espaces d'opinion sur les thèmes qui aujourd'hui préoccupent les intellectuels du monde.

. CUBA

Les 4e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques

Luis Marré, Prix National de Littérature, est décédé

VIIIe Semaine belge à La Havane

Miguel Díaz-Canel salue le 500e anniversaire de la ville de Bayamo

Lettres de Cuba : Novembre 2013

Post-it : la première expo-vente d'art cubain contemporain des jeunes

Cinéma latino-américain prépare sa grande fête à Cuba

Novembre : le mois de la photographie à La Havane

Rencontre des Voix populaires à La Havane

Le théâtre norvégien dans les salles cubaines

Une évocation de l'écrivain Italo Calvino dans la Vieille Havane

Ville cubaine reconnue comme musée naturel des Caraïbes

La diversité et le professionnalisme ont distingué le Festival de théâtre à Cuba

Les effets du blocus étasunien sur la culture cubaine

. EN EL MUNDO

Buena Vista Social Club dit adieu au public avec une tournée mondiale

Chucho reçoit une médaille dans un Festival International de Jazz

Un grand succès d'Omara Portuondo en Autriche

Des productions cubaines nominées au prix Grammy latino 2013

Une initiative réunit des intellectuels, des artistes et des personnalités du monde

. EL PORTAL CUBARTE LE SUGIERE

Bayamo : plus de 500 ans d'histoire . Par Ludín B. Fonseca

L'histoire des politiques culturelles à Cuba, une étude nécessaire . Par Mildred de la Torre Molina\*

Enrique Pérez Diaz membre du jury du prix Hans Christian Andersen . Par Susana Méndez Muñoz

Eliseo Grenet, une partie du folklore musical de Cuba . Par Rolando Álvarez Estévez

Un hommage au Maître Harold Gramatges . Par Rolando Álvarez Estévez

Pour obtenir plus d'informations sur les thèmes d'intérêts, cliquez ici

Les 4e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques

Comme chaque année, Cubarte, le Centre d'Informatique dans la Culture, a ouvert la convocation aux 4e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques, qui auront lieu du 11 au 15 novembre 2013 à La Havane.

Ce rendez-vous annuel a pour but de favoriser le débat et l'échange des expériences entre les médias numériques cubains dans le domaine de la culture et c'est l'événement central de la campagne pour le 20e anniversaire de CUBARTE.

Cet événement comptera un espace de caractère académique structuré en conférences, présentations d'exposés et panels, lors desquels seront abordés les thèmes « Le

journalisme numérique : les défis de la blogosphère cubaine », « La Radio cubaine sur le Web », « L'utilisation des technologies numériques dans la musique cubaine » et « Le marché des produits culturels numériques ».

Des journalistes, des responsables de l'Institut Cubain de la Radio et de la Télévision (ICRT), des communicateurs, des spécialistes de l'information, des artistes, des créateurs, des écrivains et des travailleurs associés à la commercialisation des produits culturels participeront à ces débats. De même, ces journées accueilleront la remise des Prix « Palma Digital 2013 ».

Cette année, le prix « Palma Digital » comptera les nouvelles catégories : « Portails et sites Web thématiques, spécialisés en thèmes culturels » ; « Sites personnels et blogs de profil culturel » ; « Station de radio sur le Web », « Publications culturelles numériques et produits culturels multimédias ».

Un forum numérique interactif sera organisé lors de ces journées dans lequel seront publiés des textes sur les principaux thèmes à traiter, des exposés envoyés sur les question du forum, des interventions significatives qui ont eu lieu durant les journées, des résumés des principaux sujets abordés dans le débat et la libre participation des internautes intéressés aux affaires traitées.

## CUBARTE

Luis Marré, Prix National de Littérature, est décédé

L'éminent intellectuel et Prix National de Littérature Luis Marré est décédé à La Havane, ont annoncé à la presse le Ministère de la Culture et de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC).

Les institutions culturelles ont offert leurs condoléances à la famille et aux amis et elles ont annoncé qu'elles donneront postérieurement des détails sur les funérailles.

Luis Marré, poète, romancier, traducteur et essayiste, a été membre de la Génération de 50, fondateur de l'UNEAC. Il est considéré comme une personnalité essentielle dans l'histoire de la poésie de Cuba.

Depuis ses débuts, il s'est distingué pour la rigueur et le perfectionnement de ses travaux, publiés dans de prestigieuses revues telles que Orígenes, Casa de las Américas, Unión et La Gaceta de Cuba.

Il a reçu le Prix National de Littérature pour l'œuvre de toute une vie en 2008. Il apparaît dans l'index de l'anthologie des auteurs cubains The City University of New York et dans les annales de l'American Biographical Institute.

AIN

## Ville Semaine belge à La Havane

De nombreux événements culturels liés à la musique, le cinéma et la bande dessinée, entre autres, feront partie de la Ville Semaine belge à la Havane, qui se tiendra du 8 au 16 de Novembre dans la partie coloniale de la capitale cubaine.

Lors d'une conférence de presse tenue à la Vitrine de la Wallonie, sur la Plaza Vieja, son excellence M. Luc Devolder, l'ambassadeur de ce pays à Cuba, a déclaré que « cette année, le thème sera la musique, un langage universel que tout le monde peut comprendre, et pour le symboliser nous avons choisi le saxophone », dont l'inventeur a été le Belge Adolphe Sax (1814-1894).

Le diplomate a souligné « le travail en équipe » et a remercié le ministère de la Culture, le Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane, et toutes les institutions qui ont été impliquées dans l'organisation.

Il a également annoncé que pour la première fois se tiendra une rencontre économique et commerciale, où participeront six entreprises belges actives à Cuba.

Les journées débuteront avec Jazz en viñetas, une exposition de bandes dessinées composée de cinquante-sept pièces sur le monde du jazz et de ses principaux représentants.

Il est prévue également un atelier de lutherie sauvage par le luthier Max Vandervorst, qui enseignera les jeunes à construire des instruments de musique à partir d'objets domestiques recyclés, et un autre atelier par le créateur de bandes dessinées Étienne Schreder avec la participation de collègues cubains pour illustrer le livre Soñar La Habana.

Le programme annonce, en plus, la présentation d'un catalogue des œuvres d'art flamand du Musée national des beaux-arts, des conférences sur l'histoire des relations entre les deux pays, ainsi que la projection des films dont certains ont été lauréats dans des festivals : Toto le héros, Everybody famous ! (Iedereen Beroemd!), La mémoire du tueur (De zaak alzheimer), Lady Chatterley et Rumba.

La clôture de la Semaine belge à La Havane sera le 16 Novembre à 18 heures, dans la Basilique mineure de Saint François d'Assise, où la Camerata Romeu offrira un concert d'œuvres de compositeurs des deux pays.

CUBARTE

Miguel Díaz-Canel salue le 500e anniversaire de la ville de Bayamo

La Havane, (RHC)- Le premier vice-président cubain, Miguel Díaz-Canel a félicité la population de la ville de Bayamo, dans l'Est de notre pays à l'occasion du 500e anniversaire de sa fondation.

Il a mis en exergue le travail réalisé par cette ville en faveur de la préservation de l'esprit patriotique de notre pays.

Dans des déclarations qu'il a faites à la presse après avoir participé à l'Assemblée Municipale du Pouvoir Populaire, Miguel Díaz-Canel a indiqué qu'à l'occasion de cette célébration, les habitants de Bayamo réaffirment leur engagement permanent envers la Révolution commencée par leurs ancêtres en 1868.

Pour sa part, Eusebio Leal, Historien de la Ville de La Havane, a expliqué que Bayamo dont le nom original était Ville de San Salvador, a été fondée, de même que plusieurs autres bâties par les colonisateurs espagnols à l'endroit où habitait une communauté autochtone, fait qui a marqué le début du mélange racial qui caractérise le peuple cubain.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

Lettres de Cuba : Novembre 2013

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne.

Cubarte, le Centre National d'Informatique pour la Culture à Cuba est le siège de notre équipe depuis dix ans. Notre centre fête son 20e anniversaire le 12 novembre. Nous avons le plaisir de nous joindre aux hommages à notre institution avec la présentation de la première édition de la revue Lettres de Cuba imprimée lors des Journées de la culture cubaine en numérique dans la Maison de l'ALBA de La Havane.

Bayamo, la deuxième ville fondée par les Espagnols, arrive à son 500e anniversaire. Notre Histoire Nationale ne peut pas être écrite sans les noms indispensables du Père de la Patrie, Carlos Manuel de Céspedes, Perucho Figueredo ou José Antonio Saco ou sans les faits de la prise et l'incendie de la ville au XIXe siècle.

Rencontres recueille la vie et l'œuvre des quatre fils de Bayamo. Perucho Figueredo est non seulement l'auteur de l'Hymne National de Cuba mais il fut aussi Major Général de la Guerre d'Indépendance. José Joaquín Palma est l'auteur de la première biographie de Carlos Manuel de Céspedes et de l'Hymne National du Guatemala. L'œuvre poétique de Juan Clemente Zenea peut être considérée anticipatrice du Modernisme Hispano-américain et José Antonio Saco, un notable historien et politicien a exprimé « Si dans la Cuba esclave il ne peut pas y avoir des hommes libres, dans une Cuba libre il ne peut pas y avoir des hommes esclaves ».

En Interview la journaliste Patricia Cáceres converse avec l'Historien de la ville de La Havane, le Dr Eusebio Leal Spengler, à propos de la restauration du Capitole National.

Lettres propose la poésie de Carilda Oliver Labra, Prix National de Littérature 1998 : «

Discours d'Ève » et « Une femme écrit ce poème ». Ces textes ont été traduits par Guadalupe Vento Martínez et confrontés par Laura Ruiz Montes.

Trésors est aussi dédié à Bayamo. L'historien de la ville, Ludin B. Fonseca Garcia, souligne que « La ville de Bayamo a été fondée le 5 novembre 1513 quand les origines du village de Bayamo et son nom Arawak se perdent dans les légendes et les mythes très antiques ». La journaliste Elizabeth Reyes Tasé nous décrit la Cathédrale de Bayamo, un endroit qui offre une rencontre avec le patrimoine culturel et les connexions entre la foi religieuse et les premières manifestations indépendantistes du peuple de Cuba et Miguel Antonio Muñoz López nous offre un parcours dans la Maison Natale de Carlos Manuel de Céspedes.

Les Arts rend hommage au musicien cubain et universel Ernesto Lecuona à l'occasion du 50e anniversaire de sa disparition physique. Notre collaborateur Rolando Álvarez Estévez affirme que Lecuona fait partie intégrante du patrimoine cubain et son œuvre mérite d'occuper une plus grande place dans la connaissance de nouvelles générations cubaines.

Le XVe Festival International du Théâtre de La Havane se déroule actuellement. L'ouverture de cet événement a eu lieu dans le Théâtre National avec la présentation de l'œuvre Anna Karénine par le Théâtre d'État Académique Evgueny Vakhtangov. Il s'agit de l'une des mises en scènes les plus rénovatrices et impressionnantes de la célèbre compagnie moscovite.

« Casa Tomada » est une rencontre des jeunes intellectuels et artistes d'Amérique Latine qui se sont réunis dans La Casa de las Américas afin d'échanger sur l'actualité de leurs pays et les conditions dans lesquelles ils conçoivent leurs œuvres. La journaliste Paula Companioni résume que l'art en Amérique Latine est en constante recherche de l'identité car aujourd'hui, l'Amérique Latine est un territoire où le personnel devient politique, la politique s'exprime à travers l'art et les métaphores artistiques deviennent le reflet de chaque pays.

Lire Martí nous présente la lettre de José Martí à son ami Manuel Mercado, écrite au Guatemala, le 30 mars 1878. Cette lettre a été traduite par Jacques-François Bonaldi.

Les œuvres qui illustrent ce numéro de novembre appartiennent à l'artiste plastique Darian Rodríguez Medero

## CUBARTE

Post-it : la première expo-vente d'art cubain contemporain des jeunes

La première édition de « Post-it », un concours organisé par le Centre National des Arts Plastiques Collage Habana, appartenant au Fonds Cubains des Biens Culturels, a été

inaugurée le premier novembre.

María Milián et Miriam Pérez, directrice et spécialiste de ce centre, ont dialogué avec la presse nationale afin d'offrir des détails de cet événement dont le but est de montrer la production artistique des plus jeunes plasticiens du pays.

C'est la première fois qu'une expo-vente d'art contemporain cubain par de jeunes artistes de moins de 35 ans est réalisée dans le pays car bien que des actions pour la promotion de l'art des jeunes sont organisées par d'autres institutions culturelles, il n'y a pas d'antécédents d'un tel événement de ce type, ayant aussi l'objectif de la commercialisation.

Un total de 106 artistes de moins de 35 ans provenant des 12 provinces du pays ont participé au concours, dont 56 œuvres réalisées par des étudiants de l'Institut Supérieur de l'Art, de San Alejandro et des Académies Provinciales des Arts Plastiques ont été sélectionnées, ainsi que 3 de jeunes autodidactes.

« Post-it » a été inaugurée dans deux endroits le vendredi premier novembre : dans la Galerie Galiano, à seize heures, et la Collage Habana, à dix-neuf heures. Dans ces deux espaces le public pourra apprécier les gravures, les peintures tridimensionnelles, les sculptures, les photographies, les vidéos artistiques et les installations choisies.

Un jury présidé par le Prix National des Arts Plastiques René Francisco Rodriguez et composé par María de los Ángeles Pereira, Mabel Poblet, María Milián et Miriam Pérez, accordera autant de reconnaissances qu'il estime pertinent.

Les prix consistent à l'acquisition d'œuvres jusqu'à un montant de 3000 CUC ; la remise de matériels d'une valeur de 1500 CUC, la réalisation d'une exposition personnelle dans une des galeries du Centre National des Arts Plastiques Collage Habana, avec le soutien promotionnel requis et la réalisation d'une exposition personnelle à Ciudad Panama.

La clôture de l'événement aura lieu au mois de janvier 2014 lors de laquelle seront annoncés les lauréats des prix et la présentation du catalogue contenant toutes les œuvres.

María Milián a précisé que cette initiative répond à la demande car il y a un haut potentiel des jeunes créateurs auxquels les espaces d'exposition et de commercialisation ne répondent pas car ils sont insuffisants : « Nous voulons que cet événement soit annuel car, ainsi, nous pourrions amplifier le catalogue des artistes de la galerie avec lesquels on peut établir des relations et réaliser des projets nationaux et internationaux ».

CUBARTE

Cinéma latino-américain prépare sa grande fête à Cuba

La Havane, (PL) Le XXXVe Festival international du nouveau cinéma latino-américain de

La Havane sera le premier festival réalisé sans son fondateur Alfredo Guevara, avec l'intention de défendre l'esprit de cette fête du film à Cuba.

Iván Giroud –directeur du festival entre 1994 et 2010, retournant à ce poste en mai dernier –a déclaré à Prensa Latina que défendre l'identité de cet événement est la seule façon de garantir sa survie.

« Le plus difficile est de le faire sembler facile : assembler un festival est un vrai travail d'un orfèvre, c'est comme tricoter une robe et ne pas laisser visible les coutures », a-t-il commenté après sa nomination en mai.

Il a affirmé, à ce moment-là, que les festivals ont besoin d'un programme qui réussit à établir un dialogue entre les films et le spectateur et qui satisfait les perspectives d'un public cultivé.

Fondé en 1979, le festival a surgi avec le but de reconnaître et répandre la cinématographie de la région avec des valeurs qui réaffirment l'identité culturelle autochtone.

Pour son directeur, assembler un événement de cette magnitude exige des moyens aussi que de la culture et un vaste réseau de contacts et relations qui facilitent des gestions telles que l'obtention des droits d'auteur ou des copies.

Même si les concours cinématographiques prolifèrent dans la région, le festival havanais excelle toujours dans le réseau de festivals, le principal circuit de distribution et de projection du cinéma parallèle.

Le festival célèbre son XXXVe anniversaire dans une année où on reformule l'industrie cinématographique à Cuba, pour élever la qualité de la production et défendre les droits des cinéastes.

mlm/rc/cmv

PL

Novembre : le mois de la photographie à La Havane

La sixième édition de « Novembre Photographique », ce 1er Novembre dans la Photothèque de Cuba, un événement qui convertit La Havane en mois de la photographie.

Ce rendez-vous est parrainé par le Conseil National des Arts Plastiques et compte la collaboration de plus de vingt galeries, d'espaces d'exposition et d'institutions de la culture dans la capitale.

L'événement, qui fait partie des actions que la Photothèque de Cuba réalise pour fêter le 27e anniversaire de sa fondation, sera inauguré avec l'ouverture du Salon des Autoportraits « Les rêves de l'âme », organisé par le projet Fábrica de Arte Cubano.

L'agenda de l'événement proposera un ample programme incluant le Colloque Photothèque de Cuba 2013, du 18 au 22 novembre dans la bibliothèque Rubén Martínez

Villena ; des expositions ; des conférences ; des panels ; des dialogues avec des artistes et des critiques ; des présentations de revues et des projections sur la Plaza Vieja tous les vendredis soirs.

« Novembre Photographique » est fondamentalement destiné à diversifier et étendre l'horizon visuel du public cubain motivé par la photographie et l'événement compte la participation d'artistes nationaux et étrangers.

## CUBARTE

### Rencontre des Voix populaires à La Havane

La Rencontre des Voix populaires, dirigée par Argelia Fragoso, se tient du 2 au 9 Novembre dans plusieurs espaces culturels à La Havane. La Dominicaine Maridalia Hernández, la Mexicaine Lila Downs et le groupe allemand de percussion Fun Fun figurent parmi les artistes invités à cette deuxième édition.

Le comité d'organisation a annoncé lors d'une conférence de presse que les concerts se tiennent dans la salle Covarrubias du Théâtre national, où se rendra hommage au 65 anniversaire de la station de radio CMBF, au 20e anniversaire de la maison discographique Colibrí, et au 50 anniversaire de Radio Enciclopedia et du Ballet de la Télévision cubaine.

Le programme comprend également des cours magistraux, des espaces pour réfléchir sur la musique actuelle, le piano accompagnateur et la commercialisation de la musique populaire. En plus, seront présentés des CD et des DVD du catalogue de Colibrí et sera inaugurée l'exposition photographique Voces populares.

Le plus important de l'événement sont trois excellents concerts, dont un Gala cubain qui aura lieu ce 7 Novembre avec la participation d'artistes de différentes générations comme Argelia Fragoso, Isaac Delgado, Raquel Hernández, Adrian Berazaín, Vania Borges, Coco Freeman, pour n'en citer quelques-uns.

Le vendredi 8, la populaire chanteuse mexicaine Lila Downs prendra la scène de La Havane pour présenter son dernier album Pecados y Milagros. La chanteuse lauréate du Grammy 2012 a dit qu'elle se sentait très heureuse d'être à Cuba et que ce sera une expérience unique dans sa vie.

De la République dominicaine arrive Maridalia Hernández, qui se produira le samedi 9. Mme Sonia Silvestre, attachée culturelle de cette nation à La Havane, a déclaré que le fondatrice du groupe 440 est la chanteuse la plus importante dans son pays, et que cette représentation réalise un rêve de son corps diplomatique.

La Rencontre des Voix populaires vise à essayer de rassembler les chanteurs, groupes, compositeurs, directeurs, réalisateurs et journalistes du spectacle musical de différents pays, dont la contribution à la musique et la culture populaire sont incontestables.



L'événement est parrainé par la Fondation Voces Populares et le bureau VP productions, Productions Colibrí, l'Institut de la Musique cubaine, le ministère de la Culture et le Centre national de la Musique populaire.  
CUBARTE

## Le théâtre norvégien dans les salles cubaines

La Havane (PL)– La deuxième édition des Espaces Ibsen, du 5 au 10 novembre, aura comme scènes la salle Adolfo Llauradó et le Centre Culturel Bertold Brecht de La Havane, ont informé les organisateurs. Cette proposition culturelle, coordonnée par le Conseil Cubain des Arts Scéniques et l'Ambassade de Norvège à Cuba, présente l'œuvre du dramaturge et écrivain norvégien Herik Ibsen (1828-1906).

William Ruiz, coordinateur général des Espaces Ibsen, a commenté à l'agence Prensa Latina que cette édition présentera des versions contemporaines des œuvres de l'auteur. Les activités seront regroupées dans trois aspects de la création, incluant les mises en scènes et l'analyse académique. L'univers Ibsen sera l'espace pour l'approche théorique de l'œuvre du dramaturge, tandis que la Scène Ibsen présentera les œuvres La Dame de la mer, par Teatro de la Luna, et Solness, le Constructeur à la charge de la Compagnie Théâtrale Cuartel.

Il a précisé que le second échantillon ouvert du Laboratoire Ibsen sera exposé dans le cadre de l'événement, une plate-forme scénique pour l'expérimentation sociale ; un projet cubain lauréat de la Bourse Internationale Ibsen pour ses représentations théâtrales et ses conférences.

Le Laboratoire reprendra les spectacles Souvenir et La mujer de carne y leche, de la première édition de l'événement. Ils présenteront aussi les œuvres Eduviges y la foca, dirigées par Karina Pino ; Churrerías, par Alessandra Santiesteban ; Fiodor en el Fiordo, par Fabián Suárez et El constructor y la princesa, par William Ruiz.

En complément, une exposition d'arts visuels associés au peintre norvégien Edvard Munch (1863-1944) et une projection de courts-métrages des deux nations seront inaugurées.

Les Espaces Ibsen tente de montrer l'écrivain norvégien comme un monument de la culture universelle, pour son influence, non seulement dans la dramaturgie, mais pour avoir été un générateur constant de la pensée dans plusieurs domaines de la production culturelle.

William Ruiz a souligné qu'il s'agit d'un moyen pour promouvoir la coopération culturelle entre Cuba et la Norvège.

Henrik Ibsen est considéré comme le plus important dramaturge de son pays et l'un des auteurs qui ont le plus influencé la dramaturgie moderne. En son temps, ses œuvres étaient considérées comme scandaleuses car elles questionnaient le modèle de la famille

et la société dominante. C'est l'un des auteurs non contemporains le plus présentés aujourd'hui, comme en témoigne le projet cubain qui porte son nom.

PL

Une évocation de l'écrivain Italo Calvino dans la Vieille Havane

Le 90e anniversaire de la naissance de l'écrivain Italo Calvino (Santiago de Las Vegas (Cuba), 1923 ; Sienna, Italie, 1985), sera rappelé à La Havane avec une exposition collective qui sera inaugurée aujourd'hui dans le Centre Hispano-américain de la Culture, du Bureau de l'Historien de la ville.

« En voyage avec Calvino » est une exposition itinérante, qui a commencée à Rome, pour montrer au public les relations pluridisciplinaires que l'auteur a liées à sa production littéraire. En ce sens, Calvino a théorisé les arts visuels à l'architecture, la photographie au cinéma, et le théâtre à l'art des jardins.

La visite de cette exposition, organisée par Marcos Marini, part des liens de Calvino avec les personnages et les milieux culturels, ainsi que les villes et les territoires dans lesquels il a vécu au cours de sa vie.

L'exposition restera ouverte jusqu'au 29 novembre, dans le cadre de la 16e Semaine de la Culture Italienne à Cuba, organisée par le Ministère de la Culture, le Bureau de l'Historien de la ville et l'Ambassade d'Italie à Cuba, lors de laquelle on commémorera aussi le 200e anniversaire de la naissance de Giuseppe Verdi (1813-1901).

Cette année, les journées italiennes à La Havane offriront de nombreuses propositions, comprenant la musique, le théâtre, la danse et la table ronde « Émigration et présence italienne à Cuba », le 30 novembre, à dix heures, dans la Maison Garibaldi, avec la présentation du livre *Da Lavanga a La Habana*, de Raffaele Ciccarelli (Maison d'édition Maretti).

CUBARTE

Ville cubaine reconnue comme musée naturel des Caraïbes

Sancti Spíritus, Cuba, (PL) La ville de Trinidad, patrimoine culturel de l'humanité, est reconnue comme le plus grand musée naturel des Caraïbes, a affirmé Norberto Carpio, directeur du Bureau du conservateur.

Carpio a déclaré à Prensa Latina que la ville –proche au demi millénaire, en janvier de l'année prochaine, de sa fondation par les Espagnols –amasse la marque distinctive des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, des époques contrastées par le délire de fortune chez les Ibériques et les nationaux.

Il a commenté que le centre historique maintient les richesses de la architecture coloniale cubaine harmonisant les divers styles des maisons plus modestes faites d'adobe (argile et paille) et on passe de façon harmonique à la modernité de chaque époque.

Les exemples de l'aisance locale sont l'ancienne résidence des Sánchez-Iznaga devenue le musée d'Architecture et le palais Cantero, représentant des coutumes de l'aristocratie créole.

Le palais Brunet, devenu le musée Romantique, est représentatif de l'époque de plus grand éclat en 1850.

Tandis que près de 80 sites archéologiques de ce qui était, à partir de la colonisation espagnole, la naissante industrie sucrière cubaine ont été trouvés dans la vallée de Los Ingenios avec 277 kilomètres carrés d'extension.

Au XIXe siècle la vallée a compté avec 44 moulins de canne à sucre en production, plaçant la zone au troisième rang d'importance dans le pays.

Cette ville a un attirant patrimoine naturel, avec hautes valeurs du paysage, faune endémique, abondants points de repère géographiques comme les réseaux montagneux, la mer et la présence des trois fleuves, entre eux le fleuve à gros débit Agabama.  
PL

La diversité et le professionnalisme ont distingué le Festival de théâtre à Cuba

La Havane, (PL) La diversité et le professionnalisme ont marqué les propositions du récemment achevé XVe Festival de théâtre de La Havane, qui a conclu avec les représentations dans toutes les salles de théâtre de cette capitale.

Rafael Pérez-Malo, vice-président du Conseil national des arts scéniques, a déclaré à Prensa Latina que les perspectives ont été surmontées avec la convocation qui a rejoint les meilleurs représentants du théâtre de l'Amérique latine, l'Europe, la Chine et les États-Unis.

Il a affirmé que le public a pu apprécier un programme varié avec la représentation de 200 pièces de théâtre qui ont été jouées aussi dans des parcs et des places, avec d'excellents propositions de théâtre de rue.

Pérez-Malo a qualifié l'approche aux mises en scènes russes de spéciale, telles que la superproduction « Anna Karénine » de la compagnie russe Evguéni Vajtángov, qui a été l'une des plus populaires lors de l'événement.

Pérez-Malo a signalé, faisant référence à l'édition de 2015 dédiée au directeur britannique Peter Brook, que surmonter la qualité de cet événement sera l'une des plus difficiles tâches à réaliser,  
PL

## Les effets du blocus étasunien sur la culture cubaine

Des fonctionnaires de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), de l'Institut Cubain de la Musique (ICM) et d'Artex se sont réunis avec la presse nationale pour offrir des informations sur les effets causés par le blocus économique, financier et commercial imposé par les États-Unis d'Amérique aux industries culturelles de l'île.

Le blocus empêche la promotion adéquate, la diffusion et la commercialisation du talent artistique cubain, diminue les prix des produits et des services culturels à des valeurs de vente insignifiante et limite la jouissance de la musique cubaine. Ceci est causé essentiellement par le contrôle exercé par les grandes transnationales de l'art et de la musique, majoritairement étasuniennes.

Lors de la dernière période, les institutions cubaines ont cessé de percevoir 12, 1 million de dollars en raison des effets du blocus et de l'impossibilité d'interagir sous des conditions normales avec les circuits artistiques des États-Unis.

Benigno Iglesias, Susana Llorente et Marta Caballero, vice-présidents de l'ICAIC, de l'ICM et d'Artex, respectivement, ont présenté un rapport sur la situation de cette incidence dans chacune de leurs institutions.

Dans le cas de la musique, Susana Llorente a expliqué que le principal impact du blocus est dû à l'interruption du développement des relations culturelles entre les deux pays. Même si la présence des musiciens cubains a augmenté aux États-Unis à partir de 51 projets dans lesquels ont participé 365 artistes, ceux-ci n'ont pas un caractère commercial, ce qui fait que leurs performances se déprécient dans les autres pays, car la référence mondiale est le marché étasunien.

« La culture musicale cubaine se trouve éloignée de l'avant-garde intellectuelle de la musique nord-américaine et la projection et la diffusion de l'avant-garde musicale cubaine est limitée dans cette nation », a-t-elle souligné, ajoutant que l'on ne peut pas commercialiser la discographie nationale, ni développer les ventes en ligne, parmi d'autres obstacles.

De même, elle a assuré que la non reconnaissance entre les sociétés d'auteur génère un haut niveau d'isolement au patrimoine, non seulement sur le territoire étasunien.

Artex présente des lignes de commerces de biens et de services fortement touchés, comme son « Arte en Casa » et « Compay Segundo », parmi d'autres, bien qu'il existe une demande sur le marché nord-américain. Marta Caballero a aussi mentionné l'augmentation des prix de l'importation, les surcoûts en transport de marchandises, l'incitation à la fugue des talents et les limites dans les opérations de commercialisations du livre.

Comme l'obstacle à la commercialisation des services de professionnels de l'enseignement professionnels dans toutes les manifestations artistiques qu'offre Artex, elle a déclaré : « En ce sens il y a une importante affectation car nous savons, suite aux études de marché réalisées dans différents États nord-américains, qu'il existe une demande pour ces services spécialisés ».

Les industries culturelles sont appelées à soutenir financièrement les projets du Ministère de la Culture au profit de la population, donc elles se voient contraintes à chercher des alternatives sous des conditions très difficiles avec le but de compléter ces montants qu'elles ne peuvent pas percevoir pour l'application du blocus.

Pour sa part, Benigno Iglesias a centré son analyse non seulement sur les grands préjudices qui provoquent le blocus pour le développement de l'industrie cinématographique cubaine quant à la production nationale, mais l'impossibilité de développer des projets conjoints avec des maisons de production et des cinéastes étasuniens ou d'autres latitudes.

Il s'est référé spécialement au film Habana, du metteur en scène nord-américain Sidney Pollack, qui n'a pas pu le filmer dans l'île, à cause du blocus : « Le gouvernement étasunien m'a interdit de tourner à Cuba, alors que j'avais l'autorisation des Cubains », a déclaré Sidney Pollack en 1991 dans une entrevue accordée au journal El País. Habana a finalement été tourné à Saint-Domingue et ce fut un échec car il était dépourvu de l'authenticité qu'auraient apporté les scènes naturelles, ceci démontre que le dommage va au-delà du matériel et du financier.

Concernant cet aspect, a signalé Benigno Iglesias, les calculs conservateurs montrent que le tournage de Habana à Cuba, avait rapporté plus de 5 millions de dollars à l'ICAIC, sur le budget de 40 millions qu'avait le film. Il a aussi précisé que Habana n'est pas un fait isolé « des spécialistes ont fait de calcul des projets de films nord-américains qui auraient dû être filmés à Cuba, dont le total est de plus de vingt et en prenant comme base environ 5 millions par film, la perte financière est substantielle ».

L'analyse économique de l'année dernière pour cette prestigieuse institution montre que l'impossibilité de fournir des services à des projets étrangers, de la commercialisation de films nationaux et pour la nécessité de transférer certaines importations nécessaires en termes d'équipements technologiques, l'ICAIC a perdu environ 1 million 135 mil dollars, même si ce n'est pas l'année où les pertes étaient les plus importantes.

Il a aussi souligné qu'en marge de l'implication économique, dans les relations entre les cinématographies de Cuba et des États-Unis on voit l'empreinte de ce que peut causer le blocus pour la culture de ce pays.

## CUBARTE

Buena Vista Social Club dit adieu au public avec une tournée mondiale

Le Buena Vista Social Club, qui depuis 1997 a été en tournée autour du monde avec différents formats, configurations et combinaisons, partira en tournée pour la dernière fois en 2014 avec une série de concerts et d'événements culturels qui célébreront le voyage de l'orchestre en tant qu'ambassadeurs de la musique cubaine.

« Nous voulons que notre musique dure dans le temps, et que nous continuons à charmer le monde ; nous y avons réussi avec nos concerts. Cela a été une partie incroyable de ma vie et de ma carrière », explique Omara Portuondo.

Le projet Orquesta Buena Vista Social Club est né après le célèbre projet de 1997 Buena Vista Social Club, qui a remporté un Grammy, et à l'heure actuelle, sa formation comprend encore plusieurs des artistes qui figurent dans le disque et film si mémorables.

Cela a été le point de départ d'un voyage où, tout au long de leur carrière, ils ont publié des projets réussis, ils ont remporté plusieurs prix Grammy et ils ont présenté un calendrier plein des concerts, où ont participé en direct d'artistes comme Ibrahim Ferrer, Rubén González, Cachaito López, Manuel Galbán, Omara Portuondo, Anga Díaz et Roberto Fonseca.

Le Adiós Tour est une synthèse de plus de mille concerts ayant involuqué plus de quarante musiciens dans les 16 dernières années. Pendant ce temps, le groupe est devenu une big band personnalisée, dynamique et multi-générationnelle, où les vétérans se sont joints aux plus jeunes pour célébrer la tradition musicale cubaine avec une grande élégance.

Sous la direction musicale de Jesús « Aguaje » Ramos (chef d'orchestre et tromboniste), la formation du Adiós Tour prévoit la participation de plusieurs musiciens qui figurent dans l'album et le film Buena Vista Social Club, y compris Eliades Ochoa (guitare), Omara Portuondo (voix), Guajiro Mirabal (trompette) et Barbarito Torres (luth).

Sur scène seront aussi certains des musiciens qui, au fil des années, ont rejoint le projet, comme le vétéran maître du tres Papi Oviedo, le virtuose pianiste Rolando Luna, une section rythmique intégrée par Pedro Pablo (contrebasse), Andrés Coyao (congas), Filiberto Sánchez (timbales) et Alberto « La Noche » (bongos), un ensemble de trompette de trois hommes dirigé par Luis Allemany, et le célèbre sonero Carlos Calunga.

Adiós Tour offrira, à part ses grands classiques, des chansons inédites et des versions de thèmes cubains populaires. Le répertoire sera un reflet fidèle du passé et du présent de l'expérience Buena Vista Social Club, avec des hommages à bon nombre des grands musiciens qui ont contribué de façon très particulière dans l'histoire de la bande.

« Orquesta Buena Vista Social Club ... Adiós Tour » débutera l'été prochain de 2014 et durera jusqu'à l'automne de 2015. Dans ce tour mondiale la bande se rendra à de

nombreux pays, et la fin sera avec un concert de bienvenue dans le même endroit où tout a commencé : à La Havane. (Europa Press)  
www.granma.cubaweb.cu

Chucho reçoit une médaille dans un Festival International de Jazz

Le Voll-Damm Festival International de Jazz de Barcelone a remis la médaille d'or du festival à Chucho Valdés, une reconnaissance accordée par le festival depuis cinq ans. Cette année elle avait une charge émotionnelle particulière, comme l'a rappelé au moment de la remise le directeur du festival et Président de TheProject, Tito Ramoneda.

La première médaille du festival a été décernée au grand protagoniste absent de l'édition de cette année, le maître Bebo Valdés, en présence du lauréat et son fils, Chucho Valdés.

Avec ce souvenir gravé dans la mémoire de tous, Chucho a reçu avec enthousiasme et gratitude la médaille d'or du festival, en honorant la mémoire de son père et en mettant fin à une période au cours de laquelle le Voll-Damm Festival International de Jazz de Barcelone a montré sa reconnaissance à deux des plus grands pianistes du siècle dernier. TheProject

Un grand succès d'Omara Portuondo en Autriche

Vienne – Le 26 octobre, précisément la Journée Nationale de l'Autriche, 58 ans après la déclaration de neutralité en 1955, la « diva » du Buena Vista Social Club, Omara Portuondo, a offert un récital en Autriche.

Le concert a eu lieu dans le célèbre théâtre Festpielhaus de St Pölten, la capitale de la Basse-Autriche, où Omara a chanté avec le célèbre groupe de musique traditionnelle cubaine Buena Vista Social Club. Dans un théâtre plein et avec des ovations les unes après les autres, le public autrichien a repris en coeur et dansé des chansons anthologiques telles que Chan Chan, Dos Gardenias et, à la demande du public, le récital a fermé avec la chanson Ché Comandante.

Lors du concert, l'Ambassadeur de Cuba, Juan Carlos Marsan, a eu l'occasion de féliciter Omara pour son 83e anniversaire et il l'a remercié pour l'important travail international qu'elle réalise quant à la promotion de la culture cubaine. Le maire de la ville de St. Pölten, M. Matthias Stadler, était présent dans le théâtre et, après le concert, il a remercié la présence des musiciens cubains en terres alpines. Le concert a été annoncé par le journal autrichien Der Standard, de plus fort tirage dans le pays.

## EmbaCuba Austria

Des productions cubaines nominées au prix Grammy latino 2013

Les albums Border-free de Chucho Valdés, La canción cubana de Miriam Ramos, Vamos pa' la fiesta du Septeto Santiaguero, et La Habana tiene su son du Septeto nacional Ignacio Piñero, sont les productions cubaines nominées cette année au prix Grammy latino.

Chucho Valdés et ses Afro-Cuban Messengers concourent pour le Grammy dans la catégorie du meilleur album de jazz latino, avec Border-Free (Jazz Village/Comanche Music), selon le site de l'Académie latine d'enregistrement.

Le nom de la chanteuse Miriam Ramos figure dans la catégorie du meilleur album tropical traditionnel avec son triple album La Cancion, au label Colibri, vainqueur du Grand prix Cubadisco 2013. Dans cette compilation, la chanteuse reprend des titres de la chanson traditionnelle cubaine, accompagnée d'excellents instrumentistes, comme Ernan Lopez-Nussa, Barbarito Torres et Rolando Luna.

Le Septeto Santiaguero et le Septeto Nacional Ignacio Piñero figurent dans la même catégorie, le premier pour son CD Vamos pa' la fiesta, du label catalan Picap, dans lequel il rend hommage à la musique traditionnelle. Le Septeto Ignacio Piñero est présent avec le CD La Habana tiene su son, du label Bismusic.

D'autres artistes cubains importants sont inscrits dans d'autres catégories, même s'ils ont enregistré avec des groupes et des labels étrangers comme String Quartet #5 de Leo Brouwer, une pièce qui apparaît dans l'album Beatlerianas de The Havana String Quartet, et enregistrée par Zoho Classix.

La cérémonie de la 14<sup>e</sup> Édition du Prix Grammy Latino 2013 aura lieu à Las Vegas, les 20 et 21 novembre prochains. Il est prévu de rendre également hommage à un autre musicien cubain, Juan Formell qui recevra le Grammy Latino d'excellence.

## Granma Internacional

Une initiative réunit des intellectuels, des artistes et des personnalités du monde

L'initiative « Voces por Los Cinco » (Les voix pour Les Cinq), soutenue par d'importantes personnalités de tout le monde, mène un intense programme d'activités pour exiger la libération des antiterroristes cubains prisonniers aux Etats-Unis, dont la convocation d'une



Commission Internationale d'Investigation sur leur cas, qui se tiendra à Londres les 7 et 8 mars 2014.

L'activiste Belge Katrien Demuynck, présidente de l'Association Initiative Cuba Socialiste et coordinatrice du Comité de Cinq en Europe, a déclaré, à La Havane, que la Commission aura lieu dans l'illustre Law Society de la capitale britannique et que les parents des antiterroristes, des victimes d'agressions contre Cuba et de reconnus spécialistes, avocats et politiciens seront présents.

Selon l'activiste, qui fait partie de l'initiative « Voces por Los Cinco », les participants auront connaissance des preuves sur les actions terroristes contre Cuba de la part des organismes établies aux États-Unis et il y aura un débat sur le droit légal qu'ont les Nations pour se défendre de tels actes.

« Voces por Los Cinco » est une coalition internationale de militants, des groupes de solidarités, des professionnels du secteur juridique, d'organisations des droits de l'homme, de politiciens, de personnalités syndicales et internationales luttant pour la justice et la libération des Cinq, selon son site officiel ([www.voicesforthefive.com](http://www.voicesforthefive.com)), à laquelle ont déjà adhéré plus de 300 personnes de toutes les latitudes.

John Le Carré, Noam Chomsky, Wayne Smith, Günter Grass, Miguel Barnet, Ramsey Clark, Adolfo Pérez Esquivel, Nancy Morejon ou Emma Thompson sont parmi les auteurs de la campagne pour exiger la liberté des antiterroristes cubains.

PL